



Nouvelles de *La Cause*

*Partout où c'est nécessaire, l'unité.
Là où ce n'est pas nécessaire, liberté. En tout, l'amour.*
Martin LUTHER (1483-1546)

N° 489
Janv. - Févr. - Mars 2017



1517 - 2017 :

500^e anniversaire de la Réforme protestante

Éditorial

Martin Luder, moine augustin, théologien, professeur d'université, obsédé par la culpabilité et la recherche du salut, découvre en lisant la lettre de Paul aux Romains que Dieu pardonne à celui qui croit et se repent sincèrement devant Lui. Le salut par la foi (et non plus par les œuvres accomplies) représente une telle libération, que Martin Luder change son nom et, s'inspirant du mot grec "eleutheros" qui signifie "libre, libéré", il choisit de s'appeler désormais Martin Luther¹. Selon lui, le salut est un libre don de Dieu, reçu par la foi authentique en Jésus-Christ, le Messie, sans l'intermédiaire de l'Église. Il défie ainsi l'autorité papale de l'époque en tenant la Bible pour

seule source légitime d'autorité chrétienne. S'insurgeant contre les doctrines non bibliques du purgatoire, du culte des reliques, des indulgences, Luther s'oppose au pape Léon X et envoie à l'archevêque de Mayence, Albert de Brandebourg, 95 thèses pour réformer l'Église. Son ami théologien, Philippe Mélancthon, raconte que le 31 octobre 1517, Luther les a placardées sur les portes de l'église de la Toussaint de Wittemberg, avant de les faire imprimer pour une large diffusion. C'est cette date qui est retenue pour marquer officiellement la Réforme protestante.

La Liberté a toujours été chère aux protestants. Dès le 16^e siècle, Sébastien Castellion, luttant contre les intolérances religieuses de son époque, demande la liberté de conscience, la

possibilité "de l'Art de douter et de croire, d'ignorer et de savoir"²... Au 18^e siècle, le pasteur Jean-Paul Rabaut St-Étienne³ adresse un mémoire au Roi Louis XVI, demandant le rétablissement des droits juridiques pour les protestants français et obtient, en 1787, la promulgation de l'Édit de Tolérance. Devenu député, il prononce son célèbre discours, le 23 août 1789, à la tribune de l'Assemblée Nationale, réclamant la liberté de conscience inscrite depuis lors dans la Déclaration des droits de l'homme : « *Ainsi, Messieurs, les protestants font tout pour la patrie ; et la patrie les traite avec ingratitude : ils la servent en citoyens ; ils en sont traités en proscrits : ils la servent en hommes que vous avez rendu libres ; ils en sont traités en esclaves. Mais il existe enfin une Nation française, et c'est à elle que j'en appelle, en faveur de deux millions de citoyens utiles, qui réclament aujourd'hui leur droit de Français. Je ne lui fais pas l'injustice de penser qu'elle puisse prononcer le mot d'intolérance ; il est banni de notre langue, où il n'y subsistera que comme un de ces mots barbares et surannés dont on ne se sert plus, parce que l'idée qu'il représente est anéantie.*

Mais, Messieurs, ce n'est pas même la Tolérance que je réclame ; c'est la liberté ».

Si 2017, année commémorative pour le protestantisme, rappelle le précieux prix de la Liberté, la Fédération protestante de France a choisi comme thème pour le rassemblement national strasbourgeois d'octobre 2017 : "*Vivre la Fraternité*". Liberté, Fraternité... il ne nous manque plus que de souhaiter, pour cette année citoyenne marquée par les élections présidentielles, la justice, et l'équité...

Bonne lecture !

Pasteur
Alain Deheuvels
Directeur général de
la Fondation La Cause



Sommaire 489

- Dans le cercle de fer - Pasteur Jacques Kaltenbach
- À Madagascar, avec les jeunes de Besançon
- Sur les traces de Luther
- Vivre un séjour pour Solos ou pour Duos
- La Vente annuelle et les dates à noter
- Encart Alliance Presse

1. Quatre siècles plus tard, le père du jeune "Michael" Luther King âgé de 5 ans, changera le prénom de son fils en "Martin" Luther King rendant ainsi hommage au grand Réformateur...

2. Ouvrage édité par Les Éditions de La Cause.

3. Idem, titre : "Monsieur Paul"



Sous la direction de **Jean-Marie Wiscart**, maître de conférences honoraire en histoire contemporaine, à l'Université de Picardie Jules Verne et de **Jean-Paul Lesimple**, professeur honoraire de Lettres classiques au Lycée Jean Calvin de Noyon et théologien, les Éditions La Cause viennent d'éditer le Journal du pasteur Kaltenbach, rédigé entre 1914 et 1917, dans Saint-Quentin occupé.

La Fondation La Cause est habilitée à recevoir des dons déductibles de l'impôt sur le revenu, pour 66 % de son montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable, ainsi que des dons déductibles de l'Impôt Sur la Fortune, à hauteur de 75 % de son montant, dans la limite de 50 000 €. La Fondation La Cause est autorisée à recevoir des legs et donations dispensés des droits de mutation.

FONDATION LA CAUSE

"La Cause, c'est notre engagement au service de Jésus-Christ."

N° 489 : JANV. - FÉVR - MARS 2017

Organe trimestriel de la
Fondation La Cause
69 av. Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Tél. : 01 39 70 60 52
E-mail : fondation@lacausede.org
Site internet : www.lacausede.org
Abonnement : 4 €
Prix du numéro : 1 €
Banque postale :
FR10 20041000 0157 5535 9F02 037
Suisse : La Cause, Bulle 18-1723-4

Dans le cercle de fer

Journal du pasteur Kaltenbach dans Saint-Quentin occupé
(1914-1917)

EXTRAITS...

“À travers le journal de guerre tenu par ce pasteur de 33 ans, seul en charge, dès l'été 1914, d'une des deux plus importantes paroisses protestantes de France septentrionale occupée par les armées allemandes, apparaissent tout à la fois ce qu'est, matériellement et moralement, vivre « à l'heure allemande », se sentir, comme plusieurs millions de Français, prisonniers sur leur propre terre. Il exprime « combien il est parfois difficile de concilier les sentiments patriotiques et les sentiments chrétiens », avec la certitude de « faire son devoir de citoyen et de pasteur, soutenu par la grâce toute puissante de Dieu ». Par ses ascendances familiales, sa formation intellectuelle, sa foi, Jacques Kaltenbach porte ici un regard singulier sur les rapports occupés-occupants, alors même que ces derniers sont souvent, aussi, des coreligionnaires. Ce journal éclaire de façon particulière le Réveil spirituel au sein de cette Église locale au moment même où se déroule, à moins de 40 kilomètres, la bataille de la Somme, la plus sanglante de la Grande Guerre ; mais aussi, la volonté de Jacques Kaltenbach d'aider ses paroissiens à vivre le grand basculement de leur vie dans « le cercle de fer qui nous sépare de l'humanité », le déracinement brutal provoqué par l'exode forcé de toute la population, de Saint-Quentin et du Vermandois, imposé par les Allemands lors de l'hiver glacial de 1917 ; et, plus encore peut-être, l'attention vigilante qu'il porte à ses catéchumènes, souvent membres des mouvements de jeunesse protestants, l'U.C.J.G. et l'U.C.J.F., afin de les aider à se construire en chrétiens actifs.

JACQUES KALTENBACH

Le 27 août 1914, Jacques Kaltenbach commence la rédaction de son « journal de guerre », comme il le disait après le premier conflit mondial. Pour comprendre ce document, trois points importants méritent d'être mis en lumière : les origines familiales de son auteur, son ouverture au monde dès ses années de formation, son implication précoce dans le mouvement du Réveil et dans le Christianisme Social. Né le 25 décembre 1881, il est le dernier des neuf enfants de Gustave

Kaltenbach (1829-1913) et d'Agnès Koller (1846-1911). Gustave est originaire d'une petite ville allemande du pays de Bade, Laufen, où l'un de ses lointains ancêtres, juge dans cette cité, a embrassé la Réforme en 1556. Venu à Paris en 1848, animé par l'esprit d'aventure et la volonté d'entreprendre, il fonde une société de commerce en association avec un de ses cousins éloignés, Frédéric Engler, qui réalise de gros bénéfices en fournissant des confitures et du vin de Bordeaux aux troupes françaises lors de la conquête de la Cochinchine en 1861. À son retour, il épouse, en 1863, Agnès Koller, issue d'une famille protestante suisse installée à Paris et originaire d'Herisau, dans le canton d'Appenzel. La famille assiste de façon assidue au culte de l'Église luthérienne de la Rédemption à Paris et fréquente un petit nombre de familles de la bourgeoisie protestante de la capitale. La maison de commerce connaît longtemps une belle réussite : c'est donc dans une famille bourgeoise fortunée que grandit Jacques, entre la confortable demeure du 156 boulevard Haussmann à Paris, et la belle propriété familiale des Koller à Brunoy en Seine et Oise, au bord de l'Yères. Puis surviennent brutalement de graves revers de fortune lorsque Gustave tente imprudemment de mettre la main sur le marché du café. En un temps où la faillite entraîne le déshonneur et l'ostracisme social, Gustave s'efforce de rembourser ses créanciers et de faire face ; il crée, sans succès, une nouvelle société en Afrique du Sud, au Transvaal en 1899.

L'horizon des Kaltenbach et des familles qui leur sont liées est tout à la fois celui d'entreprises commerciales au-delà des frontières nationales et d'un protestantisme aux larges horizons géographiques, les deux étant ici étroitement liés. Les quatre frères aînés de Jacques font leurs études à l'École de garçons que possède la communauté morave de Königsfeld dans la Forêt Noire, où ils acquièrent une parfaite maîtrise de la langue de Goethe, puis les poursuivent dans un collège réputé, à Fribourg-en-Brisgau. Claire est donc la volonté des parents d'éveiller leurs fils au monde. Les deux premières filles reçoivent une éducation soignée, bou-

vard Haussmann, auprès de leur institutrice particulière, Mademoiselle Walter, fille d'un pasteur de Wismar, dans le Mecklembourg ; Alice, l'aînée, épouse en 1885, Conrad Walser, un entrepreneur suisse, habitant Londres où il possède une importante affaire de soieries ; huit ans plus tard, Cécile se marie avec Albert Roehrich, jeune pasteur qui dessert l'Église suisse de la capitale britannique, et se fixe avec lui dans la paroisse de Chêne-Bougeries, aux portes de Genève, au bord du lac Léman. Émile épouse en 1898 une Américaine, Hélène Colehour et retourne à Johannesburg. Adolphe part à son tour à Durham puis à Détroit. Max qui, dès 1890, a choisi la nationalité française, entre à l'École Centrale, complète sa formation d'ingénieur-chimiste à Krefelden Allemagne puis à l'École Polytechnique de Zurich, crée avec un cousin son entreprise à Paris et épouse Mathilde Dentan, sœur du filateur de soie du Vigan qui consacre une partie de son temps à sa vocation d'évangélisation. C'est donc un milieu familial ouvert sur le monde.

Partiellement différentes sont l'enfance et l'adolescence des deux derniers enfants, Élisabeth et Jacques, sans doute plus marquées par les revers financiers paternels. Dès 1895, ils demandent à suivre leur formation catéchétique auprès du pasteur Édouard Sautter, au temple réformé du Saint-Esprit à Paris, qui les marquera tous deux à vie. Jacques écrira beaucoup plus tard : *« nos cousins Muzard et Steinlin, ses catéchumènes, nous parlaient avec enthousiasme de son entrain, de sa cordialité, de l'action spirituelle qu'il exerçait sur les jeunes, alors que nos vénérables pasteurs luthériens nous inspiraient un respect mêlé de crainte »*. Élisabeth et Jacques confirment, en 1897, les vœux de leur baptême à la paroisse réformée du Saint-Esprit, devenue leur paroisse.

L'horizon géographique et linguistique de Jacques s'élargit dès l'adolescence. D'abord élève à l'École Monge puis au lycée Condorcet à Paris, il se voit décerner en 1898 le premier prix d'allemand au Concours Général. La même année il découvre l'Angleterre puis les terres natales de ses ancêtres au pays de Bade et en Suisse. Avant de commencer ses études de théologie, le jeune bachelier décide, en 1899, de passer l'hiver à la prestigieuse université

d'Edimbourg comme auditeur libre et y est autorisé à suivre des cours soit à la Faculté Presbytérienne Unie, soit à celle de l'Église Libre. Il y participe à la campagne d'évangélisation auprès des étudiants animée par le jeune pasteur John Kelman et sent s'affirmer sa vocation pastorale. De 1900 à 1904, il suit des études de théologie à la faculté libre de théologie protestante de Montauban puis choisit de les interrompre un an pour visiter les États-Unis d'Amérique et assister aux cours, d'abord de la Harvard University près de Boston, puis à la Northwestern University non loin de Chicago. À son retour à Montauban, il noue une solide amitié avec Freddy Durrleman, achève, soutient et fait publier à Genève, en 1905, sa thèse intitulée *« Étude psychologique des plus anciens réveils religieux aux États-Unis »* ; en même temps que Louis Perrier et Albert Léo, il se voit décerner l'un des derniers titres universitaires accordés par l'État Français à des pasteurs juste avant l'entrée en vigueur de la loi de Séparation des Églises et de l'État le 1er janvier 1906. Profondément français, Jacques Kaltenbach regarde donc, par ses liens familiaux et sa formation, au-delà des frontières de son pays.

Il est aussi marqué très tôt par le mouvement revivaliste et l'expérience de l'application, dans le cadre des « Solidarités », des idées de Charles Gide et d'Élie Gounelle. En 1906, il assiste bénévolement son beau-frère Albert Roehrich dans son ministère pastoral, à Chêne-Bougeries, au bord du Léman, et participe à l'action d'évangélisation menée par le groupe genevois des étudiants chrétiens. La même année, se tient à Genève le Congrès du Christianisme Social, mouvement très actif en France septentrionale. Élie Gounelle n'a-t-il pas quitté son Midi natal pour fonder, en 1898, à Roubaix, la première des « Solidarités » ou « Fraternités ». Ce sont des centres d'activités religieuses mais aussi sociales, sortes de maisons du peuple chrétiennes sociales accueillant, dans un même bâtiment, cultes, groupes de jeunes, sociétés de tempérance, et destinées à reconquérir l'âme des ouvriers déshérités. Achille Quiévreux a créé une œuvre analogue à Wazemmes, faubourg de la capitale des Flandres. La rencontre déterminante que fait Jacques, lors de ce congrès, est celle du pasteur Henri Nick qui a quitté neuf ans

plus tôt sa paroisse des Cévennes pour un poste d'évangélisation à Fives, un faubourg ouvrier déshérité de Lille, où plus d'un quart des nouveaux-nés meurent au cours de leur première année, et où, dira Henri Nick, « le catholicisme s'est aliéné le cœur du peuple ». Jacques le remplace quelques semaines, puis le seconde pendant cinq ans, de 1907 à 1912, dans sa tâche écrasante au Foyer du peuple, rue Pierre Legrand. Là, écrit-il, *« J'ai appris non seulement à connaître ce quartier misérable aux cours sordides, où abondaient les estaminets, mais aussi à l'aimer à cause des magnifiques possibilités d'évangélisation qu'il offrait »*. À la Pentecôte 1910, les deux pasteurs ont la fierté de recevoir au Foyer du Peuple, William Harde, président du Conseil des Fraternités anglaises, fortes de 2000 sociétés et de 500 000 membres. Les habitants ont alors la surprise d'entendre des ouvriers chanter à la fois l'« Internationale » et des cantiques.

Deux joies illuminent aussi sa vie : sa rencontre puis son mariage en 1910 avec une jeune protestante nîmoise, Madeleine Olombel, et les liens avec son ami Freddy Durrleman, devenu l'époux de sa sœur Élisabeth qui anime, à la suite d'Élie Gounelle, la « Solidarité » toute proche de Roubaix. En 1912, Jacques Kaltenbach quitte le « Foyer du Peuple » et se voit confier, sur décision du conseil presbytéral, l'un des deux postes pastoraux de Saint-Quentin, et y est chargé plus particulièrement de la jeunesse. ■

Service de Presse

Nous avons eu le plaisir de recevoir en service de presse l'ouvrage suivant : Nicole VRAY, *Moïse, le mythe royal*, 2016, Éditions Desclée de Brouwer.

Amis Philatélistes

Vous pouvez acheter vos timbres (France, Suisse, Belgique,...) sur le blog de Thierry Taillefer (<http://thierryphilateliste.eklablog.com>). L'intégralité de votre versement est affectée au travail de La Cause ! Un grand merci à Thierry pour ce précieux service.



*Branche ainée unioniste de Besançon****Petit résumé de notre séjour à Madagascar !***

Chaque année, La Cause est sollicitée par différents groupes de scoutisme souhaitant vivre un temps de partage au sein d'un orphelinat étranger financé par La Cause. Une expérience déjà vécue par les Branches Aînées Unionistes de l'Oratoire du Louvre de Paris, de Poissy, d'Evian auprès des enfants de Madagascar et du Togo.

En 2016, la B.A.U de Besançon est partie à son tour, vivre et partager le quotidien des enfants du centre Catja à Mananjary, sur la côte Est de Madagascar.



Le mercredi 13 juillet 2016, nous avons enfin décollé à quatre, direction Madagascar ! Après un long voyage, nous sommes arrivés au CATJA (Centre d'Accueil et de Transit des



Jumeaux Abandonnés), un des orphelinats financés par La Cause sur la côte Est.

Nous avons été accueillis par la directrice de l'orphelinat, madame Julie. Nous avons découvert des enfants heureux, qui respiraient la joie de vivre, et nous avons essayé d'y contribuer.

Nos journées ont été rythmées entre grands jeux, activités manuelles, telles que la peinture, mais aussi la danse et le chant, ceci jusqu'à la fin de notre séjour. Mais nous avons aussi proposé des cours de français et de mathématiques pour tous les âges afin que chacun progresse à son niveau. Un atelier rédaction de lettres pour les parrains et marraines a aussi été mis en place.

Nous avons aussi organisé des moments conviviaux où la joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous avec plusieurs veillées (jeux d'approche ou chants et danses autour du feu). Ces deux semaines sont passées extrêmement vite. Nous avons ensuite repris la route pendant deux semaines pour parcourir une partie du



pays et visiter. Nous avons sillonné les grands parcs nationaux comme Isalo ou encore Ranomafana : nous avons été émerveillés ! En effet, entre canyons, montagnes, déserts, forêt dense et cascades, nous avons pu apprécier tous les paysages de cette magnifique île en rencontrant des lémuriens et divers autres animaux. Nos papilles ont pu profiter de la nourriture malgache

notamment du zébu et du manioc, et nous avons eu la chance de goûter de nombreux fruits comme le fruit de la passion. Et là encore, nous n'avons pas vu le temps passer... Le 10 août, nous avons dû quitter Madagascar pour rentrer en France avec des souvenirs merveilleux qui nous donnent envie de repartir là-bas ! ■

Arfaga, de La Branche Aînée Unioniste de Besançon.

***HAÏTI : OURAGAN MATTHEW***

Le 5 octobre dernier, un ouragan destructeur frappait Haïti, faisant plus de 1 000 morts et des milliers de sans-abris. Tous les amis de La Cause ont eu à cœur d'être solidaires des enfants et des familles d'Haïti touchés par la catastrophe.

À ce jour, ce sont 9 473 euros qui ont été reçus par notre œuvre pour des actions de soutien aux orphelinats partenaires.

De la part des enfants, recevez un très grand merci !

Véronique Goy, Directrice du Département Enfance

*« Comment faut-il prier ? »,
Paroles de Luther
dédiées à maître Pierre, coiffeur*

Cher maître Pierre, je vous donne ce que j'ai et vous expliquerai aussi bien que possible comment je m'y prends moi-même pour prier. Que notre Seigneur Dieu vous donne à vous et à tous de faire mieux.

Il est bon de commencer et de terminer la journée par la prière et d'être en garde contre la tentation fallacieuse de se dire : "Attends un peu, je prierai dans une heure, j'ai d'abord à faire ceci ou cela. Car ainsi on est entraîné dans les affaires qui vous tiennent ensuite à tel point que, de toute la journée, on n'arrive plus à réserver un moment pour la prière."

Il est vrai que certaines œuvres valent autant et même plus que la prière... Une parole attribuée à saint Jérôme dit : «Toutes les œuvres des croyants sont une prière», et il y a un proverbe : «Qui fidèlement travaille, doublement prie». La raison en est qu'un croyant craint et honore Dieu dans tout ce qu'il fait, se souvient de sa loi, ne veut faire de tort à personne... Des pensées pareilles font, sans nul doute, de son travail une prière et un sacrifice de louanges... Le Christ lui-même a pensé certainement à cette prière perpétuelle quand il a dit (Luc XI) qu'il faut prier sans cesse. Car il faut se garder sans cesse du péché et de l'injustice, ce qui ne peut se faire là où l'on ne craint pas Dieu et où l'on ne se souvient continuellement de ses commandements.

Mais il faut aussi veiller à ce que nous ne nous déshabituions pas de la vraie prière et que nous ne nous imaginions pas à tort que certaines œuvres sont encore plus nécessaires que la prière, et qu'ainsi nous négligeons la prière. (...)

Quand on prie bien, on prend conscience de toutes ses pensées d'un bout à l'autre de sa prière. Un bon coiffeur doit porter toute son attention sur le rasoir... S'il se mettait à bavarder et à penser à autre chose, il risquerait de vous couper le nez ou la gorge. Toute chose qui doit être bien faite, exige l'homme tout entier... À plus forte raison, la prière exige le cœur tout entier, si la prière doit être une bonne prière.»

Prière de Luther

Dieu éternel et miséricordieux, toi qui es un Dieu de paix, d'amour et d'unité, nous te prions, Père, et nous te supplions de rassembler par ton Esprit Saint tout ce qui s'est dispersé, de réunir et de reconstituer tout ce qui s'est divisé. Veuille aussi nous accorder de nous convertir à ton unité, de rechercher ton unique et éternelle vérité, et de nous abstenir de toute dissension. Ainsi nous n'aurons plus qu'un seul cœur, une seule volonté, une seule science, un seul esprit, une seule raison. Et tournés tout entiers vers Jésus-Christ notre Seigneur, nous pourrions, Père, te louer d'une seule bouche et te rendre grâce par notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Esprit Saint. Amen !



① Marcher selon l'Esprit Collectif

Parcours original pour redécouvrir le message libérateur de l'Épître aux Romains.

Parce que l'Épître de Paul aux Romains a permis à Martin Luther de découvrir le message libérateur du salut par la foi, six éditeurs se sont regroupés pour proposer un parcours original de réflexion. Prières, pistes d'animations collectives, témoignages, dessins humoristiques, autant de nouveaux outils pour s'approprier ce texte fondateur.

104 p. - 14,8 x 21 cm - illustré

BE 28/ 10 €

② La Substance de l'Évangile selon Luther Henri Strohl



Un recueil de morceaux choisis du Réformateur sélectionnés de manière thématique (les principes religieux, moraux, l'Église, les sacrements, la Bible, la prière et l'État - sans oublier la foi et l'humour). Un ouvrage précieux pour redécouvrir la pensée du Réformateur.

Supervision : Matthieu Arnold

455 p. - 12 x 19 cm BE 29/ 20 €

③ Les grands cantiques de Luther

Philippe Husser et Sandrine Pourailly

CD Audio - Nouveauté



«Chanter, c'est prier deux fois» disait Luther. Au début du XVI^e siècle, dans l'église catholique, la musique religieuse était chantée en latin dans le chœur de l'église par des religieux. Les réformateurs ont voulu rendre la musique au peuple, c'est-à-dire faire chanter l'ensemble des fidèles, y compris les femmes. Redécouvrez les principales musiques de Luther au travers de cantiques bien connus tels que **Ein feste Burg ist unser Gott**, (C'est un rempart que notre Dieu), 1529 ;

Christ, unser Herr, zum Jordan kam, (Christ, notre Seigneur, vint au Jourdain), 1524, pour la fête du baptême du Christ, **Jesus Christus, unser Heiland, der den Tod überwand**, (Jésus-Christ, notre Sauveur, qui a vaincu la mort), 1529, pour le temps de la Passion... etc.

Disponible fin janvier 2017

MD100/ 19 €

Veuillez m'adresser le(s) article(s) suivant(s) : ① ② ③

Je joins un chèque de :

sans oublier le **forfait de port de 4 €** - TOTAL :

NOM, Prénom : _____

adresse : _____

Code postal, ville : _____

Date et signature : _____

Vivre un séjour pour Solos ou pour Duos ?

Dans la vie de couple, c'est souvent le temps qui manque. Les obligations professionnelles et familiales viennent remplir les agendas et chaque jour, chaque semaine la course reprend. Le stress mobilise l'énergie, use l'humeur, la fatigue érode les bonnes intentions... Comment rester disponible, à l'écoute de son conjoint, comment garder une légèreté dans la relation et une profondeur dans les sentiments sans de petits temps mis à part, oasis de verdure de l'amour qui redonnent élan ?

Les sessions pour les couples, que la Fondation La Cause organise, font partie de ces propositions de ressourcement, comme un voyage aux sources du couple, en remontant dans son histoire, pour lui redonner sa fraîcheur et permettre de nouveaux projets.

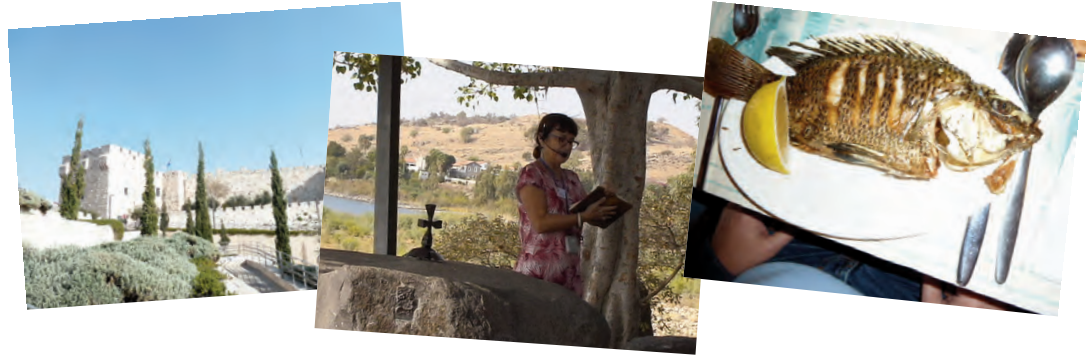
Mais nous avons aussi mis en place un autre type de voyage aux sources : celui de la **découverte du pays de la Bible**, des paysages qui ont vu naître les prophètes, les rois d'Israël, Jésus et ses disciples... Ce voyage a été un grand moment d'émotion spirituelle et un temps de fraternité fort, pour les uns et les autres.

Lire Réforme à la mer Morte !



Les Solos ont eux souvent un problème de solitude pour les projets de vacances : Où aller ? Avec qui ? Comment profiter d'une découverte touristique ou culturelle sans pouvoir la partager avec quelqu'un ? Le plaisir n'est pas le même. Depuis des années la Fondation La Cause propose aux quatre saisons des temps de vacances aux Solos avec la découverte de nouvelles régions, des temps de repos, mais aussi des activités sportives et des visites culturelles. Autant de moments de partage vécus dans une ambiance bienveillante et respectueuse. Dans ces pages, voici des témoignages de ceux qui ont profité de ces séjours et des invitations pour les prochains !

Nicole Deheuvels,
Directrice du département Solos-Duos



Voyage en Israël - Octobre 2016 Impressions à chaud

Le journal protestant Réforme était partenaire de ce voyage. Nathalie Leenhardt, codirectrice de Réforme, nous partage ses impressions :

« S'il est des voyages qui forment la jeunesse, il en est d'autres qui changent le regard et réjouissent le cœur. Ainsi en fût-il de ce séjour en Israël, qui ne fut ni un pèlerinage, ni un simple voyage d'agrément mais un temps à part, riche de découvertes et d'approfondissements. Un voyage qui permet d'enraciner sa foi dans des paysages, des apprentissages, des découvertes.

S'enraciner dans l'histoire du peuple du Premier Testament, en grimpant au sommet de la forteresse de Massada, lieu de résistance juive à l'envahisseur romain ou en se rendant au mur du Temple. S'enraciner dans la foi en Christ en traversant le lac de Galilée, en longeant les eaux de Tibériade, en célébrant le culte au Jardin de la Tombe. S'enraciner dans l'actualité aussi en approchant, un peu, la réalité si complexe du conflit israélo-palestinien. S'enraciner dans la confiance en l'autre en découvrant, au long des jours, ses compagnes et compagnons de route.

Quel miracle qu'en une semaine autant de liens se soient tissés, dans un groupe de 49 personnes, si différentes par leurs origines religieuses, ecclésiales, sociales, générationnelles, physiques. Souvent, à nous regarder vivre et discuter, à voir tous ces gestes spontanés d'entraide, ces prières et ces chants, ces fous rires aussi, oui souvent j'ai pensé que nous touchions là un bout du Royaume... »

Nathalie LEENHARDT - Directrice de Réforme

« Voyage aux sources de notre foi : modestie du village antique de Nazareth, où les archéologues ont exhumé un pressoir et des cultures en terrasse du 1^{er} siècle de notre ère. Splendeur du lac de Galilée scintillant dans le soleil du matin, avant que l'autre rive se noie dans une brume laiteuse, puis que le temps tourne à la pluie. Poser ses yeux là où Jésus posa les siens, traverser le lac comme il le fit avec ses disciples. Surplomber la maison de Pierre à Capernaüm, parcourir la ville fortifiée de Bethsaïda. Prier au bord du Jourdain, à quelques mètres de baptêmes par immersion. Remonter la gorge d'En Guedi où David se cacha pour échapper à Saül. Visiter les fouilles de Qumran, contempler la Mer Morte depuis le promontoire de Massada, brûlé par le soleil. Puis, « monter » à Jérusalem, s'enfoncer dans les entrailles de la cité de David, à la recherche de la source des Cananéens, et déboucher dans la piscine de Siloé, avant d'aller poser la main sur les pierres polies du Mur des lamentations et d'écouter battre le cœur du judaïsme. Et, pour finir, aller partager la Cène et prier au jardin de la tombe, où « tout s'est achevé » et où tout a commencé... »

Je verrai désormais dans ma Bible des oliviers et des vignes, des pressoirs à raisin et des moulins à huile, les rives verdoyantes et paisibles du lac de Galilée et les reliefs ocres et tourmentés du désert de Judée, les canalisations de la cité de David et les fondations du temple d'Hérode, un étrange monticule rocheux en forme de crâne et une tombe vide, ouverte sur la Vie. »

Nicolas W.

« Ce court séjour m'a permis de découvrir la diversité géographique et culturelle du pays d'Israël. La visite de lieux bibliques était éclairée par les explications à contenus archéologiques, historiques et contemporains d'un guide compétent et attentif. Les méditations quotidiennes complétaient la visite de chaque site par la lecture du texte biblique correspondant et la prière. Ce voyage dépaysant, accompagné des caresses d'un soleil qui nous a permis de flotter dans la mer morte, de même que d'aller vivre une courte méharée dans le désert lors de notre passage chez les bédouins, s'est terminé par la visite de Jérusalem. C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai réalisé ce vieux rêve de visiter Israël et ceci dans une grande convivialité qui, elle aussi, a permis de stimuler ma foi. Je vous encourage à vivre cette expérience que je n'oublierai pas. »

Pierre U.

Un séjour en couple pour se redire : "Oui", au fil du temps !

Parce que qu'il ne suffit pas de s'être dit OUI une fois, et parce le mariage n'est pas un long fleuve tranquille, il est précieux de pouvoir, en couple, prendre le temps de se redire OUI. Les sessions que nous organisons chaque année, en collaboration avec l'organisme œcuménique Fondacio, proposent aux couples un parcours humain et spirituel sur la base des sciences humaines pour faire le point avec soi-même et revisiter le projet de couple avec son conjoint. Le tout dans une ambiance détendue et respectueuse, avec un brin d'humour et beaucoup de professionnalisme. *D'où vient notre couple et quel avenir construire ensemble ? Quels outils pour décoder nos conflits et quelles pistes pour en sortir ? Comment s'accorder dans une sexualité épanouissante et respectueuse ? Quel équilibre entre projet à deux et désir de liberté personnelle ?* Autant de questions abordées avec tact pour que chaque couple puisse réfléchir et dialoguer à sa manière. Des conseillers conjugaux proposent une écoute personnalisée ; des pasteurs et des prêtres offrent une présence spirituelle tout au long de la session.

Couples jeunes ou ayant un long parcours commun, en pleine forme ou en difficulté, protestants, catholiques ou non-croyants, tous sont bienvenus et pour chacun le chemin est précieux et porteur de fruits. Ceux qui ont des enfants peuvent venir en famille. Les petits seront accueillis dans des groupes selon leur âge pour des activités de vacances appropriées, pendant que les parents participeront aux réunions plénières. L'après-midi des activités de plein air et des ateliers conjugaux sont proposés en libre choix.

Les commentaires des participants sont autant d'invitations à oser faire cette expérience pour l'été 2017... Alors, à bientôt !

Nicole Deheuvels
Directrice du département Solos-Duos

Témoignages - Témoignages - Témoignages- Témoignages

« Je sentais qu'il fallait, cet été, prendre le temps pour faire le point ensemble pour retrouver un certain dynamisme, un nouveau souffle... Nous nous sommes retrouvés au cœur d'une belle famille d'une quarantaine de couples avec chacun sa propre histoire. Vivre ce temps sous le regard de Dieu, se poser, s'ouvrir pour se laisser conduire et se ré-approprier en se redisant notre amour l'un pour l'autre, l'un face à l'autre. Reconnaître, nommer et consentir à ses limites et les accepter... pour choisir la VIE ! Étape pour moi émotionnellement forte, bienfaisante et nécessaire pour pouvoir regarder vers l'avant, avancer ensemble sous le regard de notre Dieu créateur. Relire les fécondités de notre couple, en rendre grâce et désirer en vivre d'autres en s'aventurant ensemble dans la confiance vers un nouveau chemin. Quel beau programme ! »

Fabienne

« J'ai vécu une session extraordinaire ! Ce fut d'abord le plaisir de découvrir un accueil simple et fraternel, l'humour omniprésent, la délicatesse ! J'ai été bluffé par la qualité des intervenants et de leurs contributions respectives. La pédagogie du duo organisateur, Fondacio et La Cause, respecte chacun. Il n'y a pas d'esbroufe. C'est vraiment faire Église lorsque chacun contribue à édifier l'assemblée. Les célébrations, la louange, la célébration du pardon, tous ces temps forts ont aussi contribué à la beauté de cette session. Vivre de tels moments, c'est le plus beau cadeau que l'on puisse se faire en couple ! »

Frédéric



D'autres séjours pour les Solos en 2017 !

Pour répondre à la demande de nombreuses personnes seules, le Département Solos-Duos de la Fondation La Cause prévoit trois séjours pour l'année 2017.

Les groupes de Provence-Alpes-Côte d'Azur du réseau Sol Fa Sol préparent une rencontre dans le sud du 25 au 28 mai. Elle aura lieu dans les hauteurs des Cévennes, au Centre de Chausse. Les solos de tout âge sont attendus pour un séjour de détente, avec randonnées en montagne cévenole, découverte de la région et encouragement spirituel. Les talents artistiques de chacun sont aussi mis à l'honneur au cours de la soirée : « À vous de jouer ! ».

Le Service Éliézer organise un **séjour dans les vallées vaudoises d'Italie pour les Solos de 40 à 60 ans, du 8 au 15 juillet.** Le groupe logera à Torre Pellice dans la belle auberge de la Foresteria valdese. Les musées et temples des villages environnants témoignent de l'histoire protestante émouvante de ces vallées depuis le 12^e siècle. Les sentiers de montagnes offrent des perspectives de magnifiques randonnées. La couleur italienne du séjour se manifeste dans la gastronomie locale... Un séjour édifiant et revigorant.

À l'occasion de la Fête strasbourgeoise autour du cinq-centième anniversaire de la Réforme, le département Solos-duos, en collaboration avec l'organisme suisse, «Des Pas dans le Sable», prévoit un séjour alsacien pour les **Solos de tout âge du 26 au 29 octobre 2017.** Après des moments de partages franco-suisse, le temps sera à la visite des stands et animations de la ville de Strasbourg. Une belle occasion de participer de façon conviviale à cette rencontre internationale.



Session Couples "S'AIMER ET CONSTRUIRE SON COUPLE"

Du lundi 31 juillet au samedi 5 Août 2017
À Garaison (65), un grand centre entouré d'espaces verts près de Tarbes, face aux Pyrénées.

Enfants de 1 à 12 ans, bienvenus !

Inscriptions : www.lacause.fr ou www.fondacio.fr

Contact : Nicole DEHEUVELS
01 39 70 25 01



Vivre le partage

Vente de La Cause

Vendredi 17 et samedi 18 mars 2017

La Fondation La Cause ne reçoit aucune subvention de fonctionnement de l'état, elle ne vit que grâce aux dons de nombreux et fidèles amis. La vente de La Cause est un moment important de solidarité et d'amitié qui nous permet de poursuivre nos engagements. L'Église américaine de Paris (65 quai d'Orsay, Paris 7^e) ouvre ses locaux pour accueillir La Cause. Des bénévoles se mobilisent, chaque année, dans toute la France pour permettre à la Fondation d'exister... Nous vous remercions pour votre aide précieuse.

Pourriez-vous nous aider en tenant un stand ou en envoyant de quoi garnir les comptoirs : objets anciens, artisanat, alimentation, vin, lots pour la tombola, réalisations artistiques, jeux et jouets neufs, bijoux, CD, DVD, livres neufs, linge de

maison neuf, cartes postales et timbres anciens, produits régionaux, etc ?

Si vous êtes artiste que vous souhaitez soutenir les actions de La Cause et vous faire connaître, vous pouvez offrir une de vos œuvres qui sera exposée et vendue au profit de La Cause pendant les deux jours de vente. Votre nom et l'adresse de votre site internet permettront aux visiteurs de visiter votre galerie...

Vous pouvez aussi adresser un don, à cette occasion, à la Fondation La Cause, 69 avenue Ernest Jolly, 78955 Carrières-sous-Poissy (un reçu fiscal vous sera envoyé)

Infos de La Cause

Pour tous renseignements, contacter
La Cause : 01 39 70 60 52.
www.lacause.org

Rencontrez La Cause

Cultes avec La Cause :

■ Dimanche 22 janvier, culte à L'É.P.U. de Aubenas (Ardèche) et présentation de La Cause.

■ Dimanche 5 mars, cultes à l'É.P.U. de Taverny/Ermont et à l'É.P.U. du Vésinet, présentation de La Cause.

Événements :

■ Concert de la chorale "Huit de Cœur" de Versailles. Plus de 50 choristes offriront un magnifique programme, le vendredi 17 mars, à 20 h 15, à l'Église américaine de Paris 65 quai d'Orsay, Paris 7^e. Le produit de l'offrande sera affecté pour les enfants malgaches soutenus par La Cause.

■ La journée de Fête de La Cause aura lieu, à Carrières-sous-Poissy, le samedi 13 mai, avec la représentation de la pièce de Gérard Rouzier "Mon Luther".

Tournée théâtrale « Mon Luther »

À partir du mois d'avril 2017, l'acteur Gérard Rouzier, accompagné à la harpe par Sandrine Pourailly, proposera son nouveau spectacle, « Mon Luther ». Un florilège de textes sur la prière, la foi, les œuvres, la Bible, l'Église, l'État et de cantiques de Martin Luther. Si vous souhaitez l'inviter dans votre paroisse : tél. : 01 71 54 89 41 / 06 84 05 56 09. Mail : contact@compagnie-dusablier.or)

Département Solos-Duos

■ Le prochain Week-End Sol Fa Sol Sud, pour les solos de tout âge, aura lieu du 25 au 28 mai, à Chamborigaud (Gard).

■ Le service Éliézer offre un accompagnement pastoral personnalisé pour la recherche conjugale. Il organise aussi des séjours :

– Du 8 au 15 juillet, à Torre Pellice, en Italie, séjour pour les Solos de 40 à 60 ans.

■ Pour les couples

La session pour les couples aura lieu du lundi 31 juillet au samedi 5 août, à Garaison, près de Tarbes (65).

Département Enfance

■ Le weekend de l'assemblée générale 2017, de l'association des enfants adoptés au CATJA, à Madagascar, « les Amis du CATJA », aura lieu du 24 au 28 mai 2017, près de Sens.

Département Handicap visuel

■ Séjour-retraite pour les personnes atteintes d'handicap visuel et les bénévoles accompagnateurs, organisées par La Cause, du 24 au 31 juillet, à Strasbourg. Un séjour agréé VAO. Des activités culturelles, touristiques, musicales et spirituelles sont proposées dans le respect de la sensibilité et des convictions religieuses de chacun.

■ Formation pour les donneurs de voix :

Le samedi 28 janvier, une journée de formation autour du thème « Lire pour transmettre ». Cette journée est organisée en deux temps, avec une matinée consacrée à la présentation des logiciels

d'enregistrement, en particulier, le logiciel Audacity et l'après midi, un atelier animé par l'acteur Gérard Rouzier, de la Compagnie du Sablier. Gérard Rouzier qui a interprété sur scène « Vincent Van Gogh » et « L'évangile de Jean » est à l'origine des ateliers « Bible et théâtre ». Cet intervenant de qualité saura partager sa vision de la transmission des textes aux participants, lecteurs et donneurs de voix.

Comment accéder à la lecture, à l'information, quand on est atteint de déficience visuelle grave ?

L'édition en braille est évidemment la réponse classique mais si la cécité ou la malvoyance est survenue tard, l'apprentissage du braille devient plus compliqué. Les audio-livres représentent alors une solution bien adaptée. Bien qu'il existe des outils de synthèse vocale très sophistiqués, il est souvent plus agréable pour l'audio-lecteur de prendre connaissance d'un livre par une vraie voix humaine.

C'est là qu'interviennent les donneurs de voix. Leurs enregistrements permettent de mettre à la disposition des abonnés de la bibliothèque sonore de La Cause des ouvrages divers, du roman au livre de spiritualité. Il arrive même que des abonnés, particulièrement sensibles à la musique et à la chaleur d'une voix choisissent d'emprunter un ouvrage parce qu'il a été enregistré par un ou une donneuse de voix, qu'ils apprécient particulièrement.

Quel est le profil des donneurs de voix ?

S'il paraît préférable d'aimer les livres et la lecture, c'est l'envie de partager des textes et d'en porter le message qui prime. Pour le reste, si on n'est pas sûr de soi, on peut se former...